

enseignements

Numéro 30, Août 2014

ÉVALUATION DU PROGRAMME DE PAYS AU SÉNÉGAL

Communautés pastorales de la région de Matam

Le Sénégal est l'un des pays où les revenus provenant de l'élevage participent à l'économie d'une manière importante, en contribuant à la sécurité alimentaire et permettant une exploitation écologiquement durable des écosystèmes semi-arides fragiles, peu propices à l'agriculture. Dans le but de faciliter le travail auprès des pasteurs, il est important de retenir plusieurs leçons tirées du projet soutenu par le FIDA: Projet de développement agricole de Matam (PRODAM), phases I et II. Ces leçons sont d'un intérêt particulier et peuvent renforcer la performance d'autres interventions semblables. Le Gouvernement en a d'ailleurs fait un modèle de développement pour ces communautés. Pendant que le FIDA débutera un programme similaire dans la région de Louga, la Banque ouest africaine de développement achèvera le projet pour la zone du Ferlo dans la région de Matam (nord-est du Sénégal).

PRODAM consistait à collaborer avec les organisations communautaires de nomades existantes, centralisées au niveau régional, en renforçant la formation axée sur l'alphabétisation et la gestion. Ce soutien a permis une participation nettement accrue des femmes et des jeunes, ce qui a transmis un nouveau dynamisme aux communautés. Des comités ont établi et perçu une taxe sur l'eau, maintenu des pare-feu, assuré une rotation de l'accès aux pâturages et formé des enseignants en alphabétisation.

L'objectif n'était pas la sédentarisation des pasteurs en tant que telle, mais plutôt l'amélioration de leurs moyens d'existence. Les communautés avaient convenu d'encourager l'installation près des forages et que le projet fournisse des structures communes pour la santé animale. Des études indiquaient qu'une rotation bien gérée des pâturages permettrait de faire paître plus de bétail dans la zone du Ferlo, et des tests avaient montré que les puits contenaient assez d'eau de bonne qualité. Des châteaux d'eau, préférés aux anciens modèles de réservoirs au niveau du sol, ont facilité l'approvisionnement en eau et permis d'agrandir la zone irriguée pour favoriser les potagers et l'élevage de la volaille. Il en a découlé une diminution des conflits entre éleveurs et cultivateurs et une augmentation de la production de lait et de viande.

Le projet réunissait systématiquement des groupes d'éleveurs et des autorités pour l'élaboration des plans d'action annuels et la recherche de solutions

aux problèmes. Cela comprenait la délivrance de permis n'autorisant à construire un bâtiment ou un puits privé que dans un rayon de 10 kilomètres autour des forages, protégeant ainsi la faune et améliorant les services gouvernementaux. Les communautés ont eu gain de cause pour ouvrir des établissements de santé et les premières écoles dans la région.



Projet de développement agricole de Matam, phase II (PRODAM II). Bovins paissent à proximité d'un abreuvoir dans le village de Samba Abdoul Lumbol, Sénégal.

©FIDA/Susan Beccio



Projet de développement agricole de Matam, phase II (PRODAM II). Les gens des villages environnants stocker l'eau en caoutchouc, et le transportent sur le une charrettes justq'au village de Samba Abdoul Lumbol, Sénégal.

©FIDA/Susan Beccio

La réussite du projet s'explique en partie par une mise à l'échelle appropriée: au total, 12 communautés pastorales occupant 900 000 hectares ont été organisées, et une phase de suivi est prévue pour le reste de la zone du Ferlo. Ces «unités pastorales» s'étendent sur les pâturages traditionnels des communautés ciblées et sont assez importantes pour assurer leur viabilité écologique et économique, et aussi pour être des interlocuteurs de poids auprès des services gouvernementaux. Elles restent cependant assez petites pour gérer elles-mêmes leurs infrastructures et leurs pâturages, et garantir la transparence et la responsabilisation des organisations locales et de leur centralisation au niveau régional. La planification d'un découpage approprié des zones de pâturage et associé à des infrastructures adéquates, sans oublier la cohésion de la communauté et de ses organisations sociales, a demandé la collaboration des communautés et des autorités locales, ainsi qu'une bonne expertise technique. La hausse de la productivité a été suffisamment importante pour convaincre les producteurs de veiller sur cet investissement.

Le projet d'extension de l'appui aux pasteurs prévoit deux autres aspects de grande importance pour la viabilité. Le premier concerne le renouvellement par le Gouvernement des consultations en vue d'élaborer une nouvelle politique foncière. Il faut absolument veiller à ce que les éleveurs participent au débat sur cet enjeu complexe et politique pour maintenir les gains de productivité; car les autres expériences au Sahel et dans le monde ont montré que les pasteurs voient souvent leurs intérêts négligés, voire ignorés malgré le poids économique de leurs productions, lorsqu'il est question de droit d'usage des terres.

Le second aspect consiste à mettre l'accent sur la filière des produits d'origine animale provenant de ces communautés. Le travail à venir dans la région de Louga devra inclure l'amélioration de l'information sur les marchés, la qualité des intrants, notamment des médicaments vétérinaires, et le renforcement des liens entre vendeurs et acheteurs à tous les niveaux. Le partage de l'information sur les marchés et le rapprochement entre vendeurs et acheteurs aident les cultivateurs à obtenir un crédit, à améliorer leur planification et à offrir un produit répondant aux besoins des acheteurs, ceci sur l'ensemble du Sénégal. La radio, le téléphone et les sites web informent sur la mise à jour des prix. Il y a donc tout lieu de croire que les éleveurs informés seront en mesure d'adapter leurs produits à la demande et de tirer un meilleur prix de leurs animaux.



Projet de développement agricole de Matam, phase II (PRODAM II). Les bovins boivent à un abreuvoir dans le village de Samba Abdoul Lumbol, Sénégal.

©FIDA/Susan Beccio

Pour en savoir plus:

République du Sénégal, Évaluation du programme de pays, Rapport No. 3317-SN, Août 2014, ISBN 978-92-9072-463-6, Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA, Via Paolo di Dono, 44, 00142, Rome, Italie. Le rapport complet, profil et enseignements sont disponibles en ligne à www.ifad.org/evaluation; courrier électronique: evaluation@ifad.org.